

DANS L'OMBRE, TU M'AS PARLÉ

POEME

AYANT MERITE L'ATTRIBUTION
D'UNE PRIMEVERE

À

M. PHILIPPE PICHON, DE MONTPELLIER (HERAULT).

Fulguration soudaine, éparse, transparence,
Tu m'as parlé dans l'ombre et les murs ont tremblé
De l'étroite prison de faim et de silence
Où tournait dans sa cage un espoir aveuglé.

Suis-je le bien-aimé que Ton amour a fui,
Poisons, désirs, toutes souffrances confondues,
Celui que Tu cherchais, le seul, le perdu ?
Cette âme déchirée qui la nuit ?

Toi qui fus si longtemps inaccessible, absence,
Mythe dans un désert alide, dévasté,
Pour aller de ce rien à Ton immensité
Qu'ai-je, sinon mes peurs, mes doutes, mes en•ances ?

Vides, mes mains. Au fond de moi seulement dort
Le miroir où ma vie en lignes sombres
Mais Ta seule parole a renversé la mort.
Rien n'est dit. Tout est dit. Tu m'as parlé dans l'ombre.